

OAV : La gifle

En ce dimanche matin, j'étais tout excité, j'avais rendez-vous avec Pamela. On devait aller au cinéma voir un film romantique. J'avais fait un effort vestimentaire en me mettant une chemise et un pantalon classe. Bien que ce n'était pas mon premier rendez-vous avec elle, j'avais à cœur de faire bonne impression, ne me demandez pas pourquoi ! Alors que je me dirigeais vers la fontaine du parc, lieu du rendez-vous, une rencontre allait faire basculer, une nouvelle fois, mon après-midi angélique en un après-midi cauchemardesque !

« Salut Max ! » Entendis-je derrière moi.

Je me retournais et quelle fût ma surprise de voir Sabrina s'avançant vers moi.

« Sabrina... comment ça va ?! » Demandais-je nerveusement en me disant que si elle savait que j'avais rendez-vous avec Pamela, elle allait me tuer, encore.

J'espère qu'elle n'a pas perçu mon manque d'entrain à la voir ici et maintenant !

« Très bien, tu fais quoi ici ? » Me questionna-t-elle en me fixant.

Je n'avais aucun moyen de l'éviter ! J'étais pris dans son étau !

« Et toi ? » Eludais-je sa question par une autre question.

« Toi d'abord ! » Insista-t-elle avec sourire.

« Non, d'abord toi, les femmes d'abord ! » Déclarais-je élégamment.

Faut bien que la galanterie serve de temps en temps !

« C'est moi qui insiste, pourquoi es-tu ici ? » Ajouta-t-elle avec un grand sourire forcée.

Je savais que si je continuais dans cette voie, j'allais la mettre hors d'elle et que ça allait chauffer encore pour plus pour mon matricule ! Elle ne semblait pas de très bonne humeur aujourd'hui et si je lui dis la véritable raison de ma présence ici, je peux mettre une croix sur ma vie paisible d'étudiant ! Une seule solution se présentait devant moi : le mensonge !

« Je me promenais tranquillement pour profiter du beau temps ! » Lançais-je en évitant son regard pour ne pas qu'elle voie que je mente.

Elle est trop forte pour deviner quand les gens lui mentent, mais allait-elle le percevoir aujourd'hui ?!

« Tout seul ? » Demanda-t-elle pas très convaincue par ma réponse.

« Non, je dois retrouver Alex et Isidore ! » Répondis-je.

Qu'elle me croie ou non, je sais que si je dis cela, elle ne viendra jamais avec moi ! Tout le monde les évite, les pauvres !

« Ok ! » Finit-elle son interrogatoire, comme prévu.

« Et toi ? »

« Ben je me promenais toute seule, sans réel but, c'est une si belle journée que ce serait un sacrilège de rester enfermer ! »

Elle s'étira pour faire le plein de soleil et cela me permit de l'analyser de la tête aux pieds et je peux vous dire qu'elle était plus que sublime aujourd'hui ! Je ne sais pas si c'est l'approche des beaux jours qui fait ressortir tant la beauté des femmes, mais j'étais plus qu'attiré par elle à ce moment-là, allant même jusqu'à oublier mon rendez-vous avec Pamela ! Oui, comme mon premier rendez-vous, je sais !

« Que dirais-tu qu'on fasse un petit tour ensemble ? » Me proposa-t-elle soudainement.

Je ne m'y attendais vraiment pas venant d'elle !

« Quoi ?! » Fis-je en revenant sur terre.

J'aperçus alors son regard gêné, elle n'osait pas me regarder en face.

« Même si tu dois voir Alex et Isidore, on pourrait faire un tour ensemble, juste marché côte à côte, histoire de se parler de tout et de rien ! » Essayait-elle de dire pour ne pas que je croie qu'elle veuille sortir avec moi.

J'adore la voir agir ainsi et comment pouvais-je refuser une telle proposition ! Pour une fois que c'était elle qui prenait les devants, il faut que j'en profite !

« Evidemment, j'ai encore un peu de temps avant de voir... les garçons ! » Déclarais-je en me rattrapant de justesse avant de dire Pamela.

« Très bien ! »

Le temps était parfait et Sabrina était super heureuse et d'humeur à rigoler désormais ! En sa compagnie, je me sentais super bien, on discutait de tout et de rien, on avait l'impression d'être un vrai couple, c'est alors que je me rappelais que j'avais un autre rendez-vous avec Pamela...

« Max, ça va ?! » Me demanda Sabrina en voyant que je me rongais les ongles depuis de longues minutes.

Faut dire que je l'ignorais presque à force de penser à Pamela.

C'est un peu salaud de ma part de penser à une fille qui n'est pas là alors que je suis avec une autre ! C'est tout moi ça ! J'accepte les événements et après je ne les vis pas à fond en regrettant ce à quoi j'ai renoncé ou tout du moins me faisant du souci.

Nostalgie quand tu nous tiens, je me souvins alors de la fameuse après-midi la plus longue et exténuante de ma vie et encore c'est un euphémisme de dire cela. J'avais accepté d'aller travailler à la bibliothèque avec Sabrina et d'aller à la piscine avec Pamela. Je n'avais pas fait exprès de joindre les deux, à la différence d'aujourd'hui. S'en était suivi un va et vient énorme entre les deux lieux avec une fatigue qui était venue assez rapidement.

Je me dis alors qu'il allait falloir que je fasse la même chose aujourd'hui si je ne voulais pas que Pamela ne soit mécontente comme lors de notre premier rendez-vous où, justement, j'étais sorti avec Sabrina en l'oubliant totalement.

Je commençais alors à chercher une excuse pour m'échapper, mais elle ne vint pas...

« Maxime !! » Cria Sabrina en me secouant.

« Hein ?! » Fis-je en revenant sur Terre.

« Tu étais dans les nuages, dis-le moi si je te dérange ou si tu t'ennuies avec moi ! » Me lança-t-elle vexée en paraissant plus triste qu'elle ne l'a jamais été.

« Non pas du tout ! » Ajoutais-je rapidement en tentant d'être le plus sincère possible.

« Tu préférerais très certainement être avec Pamela, j'en suis sûre ! » Pesta-t-elle en tentant de ne pas pleurer, ça se voyait clairement.

Pris par les sentiments, je l'attrapais violemment par les épaules pour la regarder face à face.

« Crois-moi, tu es celle avec qui j'ai envie d'être... » Lui affirmais-je avec une détermination à toute épreuve.

Pour la première fois de ma vie, mon indécision était partie !

« Maxime... » Fit-elle complètement émue par une telle déclaration.

Tous les voyants étaient au vert, elle ferma les yeux tout en avançant sa tête, je compris alors qu'elle attendait que je l'embrasse. Je me faisais peut-être des idées, peut-être qu'elle était allergique et qu'elle allait éternuer... ou peut-être pas.

D'abord intimidé, je pris mes responsabilités et j'approchais mes lèvres des siennes. Ca allait être mon premier vrai baiser. Je ne peux pas considérer le baiser entre Pamela et moi au sortir d'un couloir comme un véritable baiser, mais plus comme un choc ou une percussion ! Je ne savais pas exactement comment le réaliser, j'allais fermer les yeux lorsque, au malheur, j'aperçus Pamela au loin !

C'est pas possible, pourquoi tant de poisse !

Oups, je me souvins alors qu'elle devait très certainement m'attendre avec impatience depuis un long moment et vu comment elle semblait me chercher de partout, elle n'était pas très contente.

Que faire ?!

J'étais devant une nouvelle indécision !

Embrasser Sabrina et s'avouer notre amour ou rejoindre Pamela pour être avec elle pour ne pas la décevoir ?

J'ai l'impression d'avoir résumé ma vie en une phrase !

Il y avait une autre option, embrasser Sabrina et rejoindre Pamela !

Mais en y réfléchissant, c'était la version la plus traître de toutes, je ne pouvais pas lui faire cela, je tenais trop à elle pour que notre premier vrai baiser soit celui d'un mensonge et d'une esquive !

« Désolé... » Me murmurais-je au moment de me télétransporter.

« Max... ime ?! » Fit Sabrina en ouvrant instinctivement les yeux.

Elle devait se demander ce que j'attendais pour l'embrasser, peut-être ne voulais-je pas, pensa-t-elle. Mais la réalité était encore pire, j'avais disparu...

« Mais où est-il passé ?! » S'enquit-elle en regardant de partout.

Quelques mètres plus loin, j'apparaissais juste à côté de Pamela, elle se tourna au moment même où je lui fis face et on tomba fesses à terre tous les deux.

« Darling ! Je te cherchais partout, j'ai cru que tu m'avais posé un lapin ou que tu étais sortie avec une autre fille ! »

C'est ça qu'on appelle l'instinct féminin ou elle nous a vus ?!

« Que nenni, je ne pourrais jamais faire cela ! » Me défendis-je bec et ongles.

Menteur, continue et ton nez sera aussi long que la tour de Tokyo !

« C'est ce que je pensais ! » Fit-elle en m'attrapant au cou.

Dans les bras de Pamela, j'aperçus Sabrina au loin, furieuse de m'avoir « vu » filer, il ne lui faudrait pas longtemps avant de nous apercevoir, et accessoirement me régler mon compte...

« Et si nous allions boire un verre ! » Lançais-je avec hâte de bouger d'ici.

Sans même lui laisser le temps de répondre, j'attrapais sa main et je la « trainais » loin du parc pour ne pas être découvert par Sabrina. Si elle s'apercevait que j'ai refusé de l'embrasser et que j'avais un rendez-vous avec Pamela, elle ne me parlera plus jamais, c'est certain !

« Eh, ne te dépêche pas, nous avons toute la journée ! »

« Je sais, mais on dit souvent que le fait de courir renforce les sentiments d'un couple ! » Lançais-je bêtement histoire qu'elle ne pose pas plus de question pour ne pas que je doive lui mentir plus.

Parce que là tu ne mens peut-être pas Maxime ?!

« Un couple ?! » Répéta-t-elle aux anges sans que je ne fasse attention.

Sans regarder où j'allais, je tombais alors sur quelque chose ou plutôt quelqu'un de dur, on tomba directement par terre...

« Aie, excusez-moi monsieur... Mark ! » Hallucinais-je de le voir ici et maintenant.

C'est bien ma poisse ça !

« Kasuga !! » Dit-il en se massant le poing.

Peut-être qu'il s'est fait une entorse ou qu'il a froid aux mains pour faire cela !

« Ohohoh ! » Fis-je en fermant les yeux, comprenant ce qu'il allait se passer.

*Pourquoi je n'utilise pas mon Pouvoir dans ces moments-là ?
Mon corps m'en remercierait, c'est certain !*

« Mark, arrête ! » Entendis-je de la part de Pamela.

« Mais tu as vu ce qu'il a... » Se défendit-il en m'ignorant totalement.

« Je ne veux pas t'entendre parler, tu n'avais pas à te mettre devant les gens et les gêner dans leur passage, tu es tellement empoté que t'embête tout le monde ! » Pesta-t-elle avec rage qu'il ait voulu me frapper.

Je sais que ce n'est pas très reluisant que ma copine prenne ma défense de la sorte alors que je suis censé être le « mec », mais je me laissais faire, je n'avais pas envie de croiser le poing de Mark, encore. J'aurais pu tout aussi bien utiliser mon Pouvoir pour éviter de me faire frapper, comme mes sœurs font régulièrement, mais je me suis toujours dit qu'il ne fallait pas sinon il comprendrait rapidement de quoi je suis capable. Déjà qu'il m'observe tout le temps parce que je sors avec Pamela, qu'est-ce que ça serait s'il me soupçonnait d'avoir des pouvoirs !

De plus, j'aperçus, de nouveau, Sabrina au loin.

Comment avait-elle fait pour nous rattraper si rapidement ?!

A croire qu'elle nous sent !

Le parc n'est-il pas assez grand pour qu'elle aille dans une autre direction pour nous trouver ?!

« On doit y aller ! » Annonçais-je en reprenant la main de Pamela pour partir avant que Sabrina nous voie tous les deux.

« Hé ! » Fit Mark.

Mais il était tellement dépité que Pamela lui ait asséné cela qu'il ne réagissait pas plus que ça !

« Et si on prenait un verre dans un ce bar ?! » Proposa Pamela alors qu'elle était dans mes bras sans que je ne l'aie remarqué.

« Oui, très bonne idée ! » Lançais-je en regardant derrière moi pour vérifier si Sabrina nous suivait.

On se dépêcha d'entrer dans ce bar, je repérais alors l'endroit le plus isolé et loin des vitres du bar.

« On peut s'asseoir ici ! » Proposa Pamela.

« Je préfère là-bas ! » Déclarais-je.

Et sans la laisser parler, je la trainais là-bas au fond, presque de force.

Je m'asseyais en regardant au loin si Sabrina pénétrait ici, je nous mis de dos pour nous cacher un peu plus.

« Qu'est-ce que tu as aujourd'hui Darling ? Tu sembles préoccupé, comme si tu étais suivi par quelqu'un. »

Elle devine vraiment tout !

« Par quelqu'un ?! Non, pas du tout ! » M'empressais-je de dire en me rappelant ce que j'étais sur le point de faire en embrassant Sabrina quelques minutes auparavant.

J'en devins soudainement tout rouge...

« Tu as chaud ?! » Crut-elle que ça venait de la chaleur.

« Un peu oui, on va se prendre une glace ! »

Aujourd'hui, mon indécision était mise au placard, je prenais décision sur décision ! Certes avec une bonne dose de mensonge, mais bon !

Je fis signe au serveur de venir prendre notre commande, et c'est alors que je reconnus Alex et Isidore à l'autre bout du bar ! Je me remis à me cacher du mieux que je le pouvais.

« Tu continues à vouloir te cacher, tu as vu quelqu'un que tu voulais éviter ? » Demanda-t-elle en se levant pour voir toutes les personnes présentes pour voir qui je voulais éviter.

« Rassis-toi ! » Lui ordonnais-je en la tirant vers moi pour pas que les garçons la voient.

« Maxime... » Fit-elle à demi gênée et contente que je la fasse s'asseoir sur mes genoux.

« Désolé !! » M'empressais-je de dire complètement gêné alors que nos regards s'étaient perdus l'un dans l'autre.

Je la poussais alors littéralement à côté !

« Tu sembles bizarre aujourd'hui... » M'analysa-t-elle.

« Pas du tout ! »

« Tu ne veux pas t'afficher avec moi, c'est ça ?! » Crut-elle comprendre en ayant la tête basse et triste.

« Pas du tout ! » Déclarais-je en continuant mon analyse des environs.

« Mouai... » Fit-elle un peu déçue et non convaincue par ma réponse.

Je perçus alors sa soudaine tristesse.

Je savais pertinemment que Pamela était capable de passer du rire aux larmes en quelques secondes, mais là, je l'avais, sans le vouloir, grandement blessée. Pas seulement en ne voulant pas m'afficher avec elle, puisque je suis toujours un peu réticent lorsqu'elle me prend dans ses bras en pleine école ou qu'elle me donne à manger devant mes amis, mais là, c'était comme si elle sentait que je lui mentais et que j'avais vu une autre fille avant elle.

Il fallait que je me rattrape...

« En fait, je t'explique pourquoi j'agis si bizarrement, c'est parce que j'ai lu un truc dans un magazine qui disait que dans un couple, il était bon de jouer des rôles pour pimenter la relation ! » Annonçais-je avec une crédibilité proche de 100% tellement cela paraissait naturel pour moi de mentir.

Je ne crois pas que c'est une bonne chose !

Comment puis-je dire de telles âneries ?!

Qui croirait cela ?!

« Vraiment ?! » Demanda-t-elle comme si elle doutait un peu de mes dires.

Et il y avait de quoi !

« Oui, et c'est pourquoi j'ai décidé de jouer à la James Bond, comme si nous étions suivis par quelqu'un ! »

Elle sembla sceptique quant à cette soudaine idée, est-ce que j'allais devoir lui sortir un autre mensonge pour qu'elle me croie ou...

« Evidemment ! Ce ne pouvait qu'être ça ! J'ai cru un instant que tu étais sorti avec une autre fille et que tu avais peur qu'elle nous voie tous les deux ensemble ! »
« Ahahahah ! » Fis-je en me grattant bêtement la tête.

J'avais eu chaud, elle était prête à tout deviner !

« Alors comment dois-je agir ?! » Me demanda-t-elle en devenant des plus sérieuses alors que je surveillais scrupuleusement Alex et Isidore en priant pour qu'ils ne nous voient pas.
« Agir de quoi ?! » Fis-je en « revenant » à notre table.
« Ben pour jouer nos rôles d'espions ! »
« Ah oui ! »
« Tu es encore plus tête en l'air que d'habitude Darling ! » M'analysa-t-elle.
« Mais non voyons ! Alors pour être un très bon espion, il faut avant tout se faire discret pour ne pas que les autres ne... » Lui avouais-je en lui murmurant tout prêt d'elle.

Je levais mes yeux et je m'aperçus que j'étais quasiment collé à elle, je sentis alors un délicat parfum de rose qui m'enivra totalement. Trop préoccupé à éviter Sabrina et les deux autres de nous voir ensemble, je n'avais même pas remarqué les efforts que Pamela avait fait pour notre rendez-vous. Je la regardais de la tête aux pieds et je remarquais sa jolie robe rouge, qui était très courte. Elle était tout simplement magnifique, encore plus aujourd'hui que les autres jours.

Ne l'avais-je pas remarqué plus tôt ?!

Pamela était loin d'être une gamine lorsqu'elle quittait ses habits scolaires. Je ne pouvais quitter mes yeux d'elle, elle me captivait comme jamais que je ne le remarquais même pas...

« Maxime, c'est vraiment « professionnel » de se regarder ainsi ? Non que ça me gêne, loin de là ! » Affirma-t-elle un peu gênée, mais très contente d'avoir un tel effet sur moi.

Faut dire qu'habituellement, je suis « aveugle » à toutes ses tentatives de séduction... ou presque...

« Hein, que quoi... » Fis-je en ne sachant plus où me mettre.

Si bien que je trébuchais et me cassai la figure par terre, toute la salle fixa leurs yeux sur moi, dont Alex et Isidore, mais c'était sans ma réactivité extraordinaire. Je me relevais en deux secondes en me cachant bien derrière mon siège afin que personne ne voie mon visage, surtout les deux autres ! Encore une fois, sans que je ne le remarque, je me collais à Pamela pour nous cacher le plus possible. Je rougissais alors un max en l'écartant un peu de moi.

« Vous êtes très entreprenant aujourd'hui monsieur l'espion ! » Me fit-elle avec sourire.

Je lui rendis son superbe sourire avant de me dire que j'étais un vrai faux-cul !

Combien de fois avais-je fait des « sales » coups dans ce genre à cette pauvre petite Pamela ?!

Je ne les comptais plus tellement il y en avait, je ne le faisais pas exprès exprès, mais c'était les circonstances qui m'obligeaient à agir de la sorte. Je me rendis alors compte que je n'étais qu'un gougeât, un sale égoïste qui ne prenait pas en compte les sentiments des autres

et en particulier de Pamela. Elle prenait toujours les choses du bon côté et me pardonnait tous mes « petits excès » ou bizarreries tout en m'offrant tout ce qu'elle avait. J'avais alors un mélange nostalgique de souvenirs la concernant. C'était comme si on se connaissait depuis des dizaines d'années tellement on avait vécu de choses. C'est alors que des larmes coulèrent lentement de mes yeux, sans que je ne m'en aperçoive...

« Maxime, ça va ? » Me demanda-t-elle inquiète d'un tel soudain changement de comportement.

« Rien, je dois avoir quelque chose aux yeux, certainement une allergie... » Fis-je en essayant d'arrêter ces larmes.

« Non, tu es triste, il y a autre chose, dis-moi ce que c'est, je suis et serais toujours là pour toi, aie confiance en moi Darling ! » Me dit-elle avec une force et une maturité incroyable.

Elle me prit alors dans ses bras sans que je ne puisse esquisser le moindre geste. Ce n'était pas la première fois qu'elle se « jetait » sur moi, habituellement, je la « rejetais » gentiment, gêné, or, aujourd'hui, je me laissais aller dans ses bras. Je me sentais si bien, c'était un juste cadeau de la remercier pour tout ce qu'elle faisait pour moi. Toutes ces péripéties et ce flot de sentiments me rendirent plus émotif qu'à l'accoutumée. J'étais alors décidé, comme jamais, à l'embrasser. Notre premier vrai baiser... Déterminé, je la pris par les épaules, on se regarda dans les yeux avec une rare intensité...

« Ferme les yeux Pamela... » Lui dis-je doucement.

Elle n'en crut pas ses oreilles, elle devint toute rouge avant de s'exécuter, comprenant que j'exauçais son plus grand souhait. J'avançais alors lentement de ses lèvres qui semblaient si douces et prêtes à accueillir les miennes. Bien qu'inexpérimenté dans ce domaine, j'avais une confiance en moi que je n'aurais jamais imaginé. L'impact s'approchait de plus en plus, j'étais un peu anxieux avec un peu d'appréhension sur sa réaction, mais j'avais envie de faire cela depuis longtemps et il était temps de la remercier pour tout ce qu'elle faisait pour moi. A quelques millimètres du but, je ne sais pourquoi, certainement mon instinct ou un quelconque sixième sens, me fit détourner les yeux vers la vitre de dehors et là, j'aperçus Sabrina qui nous fixer.

Horreur, je me rendis alors compte de ce que j'étais sur le point de faire sous ses propres yeux, comme si ce n'était pas moi et que j'observais la scène avec ses yeux ! Même à une telle distance, je pus apercevoir des larmes couler le long de son visage angélique, elle s'essuya vite fait le visage avec son bras avant de prendre ses jambes à son cou et de s'enfuir. Je venais de lui briser le cœur en me préparant à embrasser Pamela ! Je regardais ladite fille devant moi, toujours les yeux fermés, elle attendait avec impatience mon baiser que je lui avais promis. Je me rendis alors compte du triangle amoureux que j'avais créé, sans réellement le vouloir.

D'un côté, j'avais Pamela, folle de moi, de l'autre Sabrina, aussi froide que de la glace en public et si chaleureuse parfois, mon cœur balançait entre les deux...

Les faisais-je souffrir par mon indécision à en choisir une ?!

Je fixais Pamela en regrettant ce que j'étais sur le point de faire, je me détestais, mais je ne pouvais laisser les choses dans leur état. Faut dire que j'avais fait la même chose plus tôt avec Sabrina... ou presque, car Pamela ne nous a pas pris la main dans le sac !

C'est alors que je me télétransportais hors du restaurant, sans réfléchir plus longtemps, à la poursuite de Sabrina. Je ne savais quoi lui dire exactement, mais il fallait que je la rattrape pour lui expliquer que ce qu'elle avait vu n'était pas ce qu'elle pensait être.

Mais qu'est-ce que c'était alors si ce n'est la décision d'un garçon d'embrasser la fille qui l'attire ?!

Je me fichais de savoir quoi lui dire, il fallait que je la rattrape !

Pendant ce temps-là, au restaurant...

« Heu, je peux ouvrir les yeux là ?! » Fit Pamela, impatiente que l'impact n'ait pas eu lieu plus tôt tout en remuant les lèvres pour essayer de trouver les miennes pour accélérer le processus.

En vain...

« Maxime ?! » Fit-elle surprise en ouvrant enfin les yeux pour voir ce qu'il en était vraiment.

*Or, elle remarqua que je n'étais plus à ses côtés.
Elle jeta un coup d'œil dans le restaurant sans trouver une quelconque trace de ma personne.
Et pour cause, j'étais non loin de là...*

« Sabrina, attends ! » Fis-je en la voyant au loin.

Elle m'ignora totalement et continua de courir pour m'échapper.

« Rooo ! » Fis-je en voyant que je n'arriverais jamais à la rattraper à cette allure.

Je me télétransportais juste derrière elle, à la lisière de l'entrée du jardin des plantes...

« Arrête-toi s'il te plaît, il faut que je te parle sur ce que tu as... » Tentais-je de la retenir pour qu'elle écoute ce que j'avais à dire.

En même temps, je ne vois pas ce que j'avais à dire, la situation était des plus claires et elle avait raison de m'en vouloir ! J'aurais fait la même chose qu'elle !

« Lâche-moi ! » M'ordonna-t-elle en me fusillant du regard tout en se retournant.

*Elle avait déjà eu les nerfs contre moi auparavant, mais là, je l'avais énervé en plus haut point ! Je vis ses yeux à moitié rouge à force d'être essuyé, cela voulait-il dire qu'elle était jalouse que j'aie voulu donner un baiser à Pamela ?!
Mais alors, cela veut dire qu'elle aurait des sentiments très forts pour moi...*

« Non, pas tant qu'on n'aura discuté ! » Insistais-je en supportant son regard.

« Discuter de quoi ?! Il n'y a pas à discuter ! Tu t'es promené avec moi avant de m'abandonner pour retrouver Pamela et l'embrasser, point, fin de l'histoire ! » Résuma-t-elle ce qu'elle avait vu et vécu.

« Ce n'est pas aussi simple que tu sembles le croire ! » Nuançais-je son résumé.

« Oui ben moi, je n'ai pas le temps avec de futiles bavardages provenant d'un gigolo ! »

Il y avait comme un air de déjà vu dans l'évocation de ce dernier mot !

« Mais Sabrina, écoute-moi, je ne voulais pas te faire souffrir et... »

« Mais tu l'as fait ! Alors maintenant lâche-moi ! » Continua-t-elle plus vaillamment que jamais.

Je voulus répliquer, mais elle claqua ma main qui la retenait avec son autre avant de décocher une gifle gigantesque qui s'abattit violemment sur mon visage comme sur un ralenti. Pouvoir ou non, cela ne m'empêcha pas de l'éviter, c'était la tarte la plus forte que je n'avais jamais reçu, probablement celle que je méritais depuis longtemps à force de jouer ce double jeu entre ces deux filles.

Or, ce qui suivit ne fut qu'un trou noir pour moi, je perdis connaissance.

Car la force de la tarte était telle que je décollais littéralement du sol avant de tomber de la petite colline d'où on se trouvait. J'avais fait un saut de seulement un mètre, je vous rassure, si bien que je m'écrasais par terre sans pouvoir me réceptionner.

« Ca t'apprendra à ne pas prendre en compte les sentiments des filles ! Na ! » Fit-elle complètement hors d'elle.

Elle se prépara à partir sans même me jeter un dernier coup d'œil avant de se tourner quand même vers moi...

« Tu pourrais quand même faire un effort et répliquer ! » Dit-elle comme si elle s'attendait à ce que je lui prouve mon amour pour elle.

Comme quoi tout n'est pas perdu entre nous !

« Maxime ?! » Fit-elle en passant subitement de la colère à l'étonnement puis à la tétanisation.

« Arrête de faire le gars qui a perdu connaissance, c'est pas drôle ! » Fit-elle en tremblant comme une feuille avec un faux sourire, priant pour que je joue avec elle.

Or, ce n'était pas le cas...

« Maxime ! » Fit-elle en comprenant que j'avais perdu connaissance.

Elle se rua sur moi pour voir comment j'allais, elle me secoua pour voir si j'avais une réaction, mais rien ne se passait. Elle approcha son oreille de ma bouche pour voir si je respirais encore avant de mettre sa main sur ma tête et de voir que cette dernière saignait en heurtant le sol.

« Au mon Dieu, qu'est-ce que j'ai fait ? ! » S'affola-t-elle.

Elle qui sait toujours quoi faire dans toutes les circonstances était totalement décontenancée par la situation, elle regarda tout autour d'elle pour voir si quelqu'un pouvait l'aider, mais le parc était anormalement vide pour un dimanche ! Comme par hasard !

« Que dois-je faire ?! » S'impatienta-t-elle d'être si indécise.

C'est alors qu'elle aperçut quelqu'un au loin...

« Eh, venez m'aider, il y a quelqu'un de blessé ! » Cria-t-elle en faisant des tas de gestes.

C'est alors qu'elle reconnut Pamela, Alex et Isidore, ils ne l'avaient pas remarqué, elle allait crier pour les amener à elle pour qu'ils viennent l'aider, avant de me regarder.

« Qu'est-ce que je suis bête ! Comment vais-je leur expliquer que Maxime est tombé d'une si petite colline et s'est fait mal à la tête ?! Ils ne peuvent pas savoir que c'est moi, hein ?! Tu ne risques pas de me répondre vu que tu es dans les vapes ! » S'affola-t-elle un peu plus en me regardant alors qu'elle s'attendait à une réponse de ma part.

Elle me regarda avec effroi avant de voir la marque de sa main sur mon visage...

« Oula, avec ça, ils vont comprendre tout de suite que c'est moi ! » Fit-elle surexcitée comme jamais.

Elle s'agita dans tous les sens en essayant de trouver quoi faire ou quoi leur raconter, sauf qu'aucune idée ne lui vint ! On dirait moi dans pareille situation !

« Pourquoi faut-il que tu sois inconscient, tu es le pro pour sortir des bobards habituellement ! » Me lança-t-elle avant de voir que je ne pouvais pas me défendre.
« Et mince, tu ne risques pas de me répondre ! » Se mordit-elle les doigts d'être si idiote et de parler toute seule.

C'était la première fois dans toute sa vie que les choses lui échappaient ainsi de contrôle, elle était perdue. Elle regarda au loin et s'aperçut que nos amis s'approchaient de nous, il n'allait pas leur falloir longtemps avant de comprendre ce qu'il s'était passé et d'accuser Sabrina de m'avoir blessé. Elle voyait déjà l'action et les accusations de nos amis l'accabler sans qu'elle ne puisse rien dire. Il n'y avait rien à dire conclut-elle, elle m'avait claqué très fort et j'étais tombé sur la tête avant de perdre connaissance.

« Pourquoi est-ce qu'il faut toujours que j'agisse si violemment, il fallait bien qu'un jour ça arrive ! Tu ne pouvais pas être plus résistant, je ne voulais pas te blesser ! Ahhhhh ! » Se prit-elle la tête à deux mains.

Il n'y avait pas mort d'homme quand même ! Soudain, une idée lui traversa l'esprit, elle ne voulait pas que nos amis nous voient, donc, elle commença à m'attraper avant de me mettre sur son dos comme un sac à patates.

« C'est qu'il est plus lourd que je ne le pensais ! Moi qui croyais qu'il était aussi léger qu'une plume ! » Fit-elle avec difficulté pour me porter.

Elle avait beau être assez forte physiquement, mon poids lui posait problème !

« C'est bien beau de l'avoir pris, mais qu'est-ce que je vais en faire ?! Et si on me voit, qu'est-ce que je vais dire ?! Rolalala, tu me mets dans la mouise Max ! » M'engueula-t-elle.

Non contente de m'avoir mise KO, elle m'accable de ses torts !

« Maman, il y a une fille qui porte un garçon là-bas ! » Fit un petit garçon en jouant dans le bac à sable.

« Mais non, ne dis pas n'importe quoi, l'inverse est possible, pour rigoler entre eux, mais pas une fille ! » Répliqua sa mère sans même regarder son garçon tout en lisant son magazine.

« Peut-être que cette fille est un garçon après tout... » Ajouta-t-il plus aussi sûr de ce qu'il voyait.

Si Sabrina l'avait entendu elle lui aurait tordu le cou, même si c'est un enfant !

« On est assez loin de Pam et les autres, qu'est-ce que je vais faire de toi ?! » Me demanda-t-elle.

« Et mince, tu ne peux toujours pas répondre, tu es agaçant, tu sais ?! » Fit-elle en me poussant légèrement ce qui manqua de me faire tomber de ses bras.

« Désolée ! Je vais t'emmener à l'hôpital pour m'assurer que tu vas bien, je ne voudrais pas t'avoir causé trop de... dégâts... » Fit-elle troublée alors qu'on était tête contre tête.

Elle rougit avant de se ressaisir...

On venait de quitter le parc, Sabrina s'assura de passer par de petites ruelles afin d'éviter toutes rencontres fortuites...

Or...

« Mademoiselle, que faites-vous avec ce garçon sur votre épaule ? » Entendit-elle une grosse voix masculine provenant de derrière elle.

Elle s'arrêta, hésitant à faire face à ce gars et le tabasser pour qu'ils se taisent ou s'enfuir en courant, elle se retourna et s'aperçut que c'était un...

« Monsieur l'agent ! » Fit-elle horrifiée.

Elle avait la poisse de chez poisse ! Bienvenu au club !

« Belle journée pour se promener n'est-ce pas ?! » Déclara-t-elle penaude en regardant tout autour d'elle.

« Vous avez kidnappé ce garçon ? »

« Ce garçon ?! » Répéta-t-elle faussement étonné en regardant autour d'elle pour trouver une trace de garçon.

« Celui que vous avez sur votre dos ! » S'agaça l'agent qu'elle le prenne pour un idiot.

« Lui ?! Ah oui ! »

« Vous ne l'aviez pas remarqué ?! » Demanda l'agent qui commençait à se demander si elle était vraiment normale.

Pour une fois qu'on trouve Sabrina bizarre !

Domage que je ne sois pas conscient pour la charrier !

« Si si, c'est juste qu'il est un peu bourré, il ne tient pas l'alcool ! »

Pas faux ! Bien trouvé !

« Qui est-il ? Votre petit ami ? » L'interrogea-t-il.

Elle me regarda fixement avant d'avoir un sourire...

« Une personne que je tiens en très haute estime, la personne qui est toujours là pour moi... » Répondit-elle fièrement en s'apercevant de ses sentiments envers moi.

*Et je ne suis pas conscient pour l'entendre dire ça, j'aurais été si heureux en entendant cela pourtant ! Snif ! Si seulement je pouvais m'en rappeler !
Dites moi le quand je me réveille s'il vous plait !*

« Et vous avez quel âge pour boire ?! » Demanda-t-il en s'approchant de nous doucement.

Cela la fit sortir de ses songes, elle recula brusquement, manquant de me lâcher, mais elle me tenait toujours fermement pour ne pas m'abandonner quitte à se faire attraper !

« Désolée, je dois y aller ! » Fit-elle.

« Attendez tous les deux !! » Cria le policier.

Et voilà que Sabrina détala avec moi, toujours sur son dos. Le policier étant assez enveloppé, il ne put nous suivre bien longtemps, une chance pour nous, car Sabrina se fatigua assez rapidement.

« Dans quoi je nous ai mis comme situation, excuse-moi Maxime ! » Fit-elle à la limite des larmes tellement elle était perdue et désespérée.

« La louve aux médiateurs ! » Entendit-elle devant elle.

Elle aperçut alors...

« Qui êtes-vous ?! » Demanda-t-elle à une bande de six filles.

Elles faillirent tomber par terre, croyant que Sabrina les connaîtrait...

« Nous sommes le gang des loubardes ! » Répliquèrent-elles vexées.

« Cool, à bientôt ! »

Et voilà que Sabrina rebroussa chemin, mais une fille vint se placer devant elle pour l'empêcher d'aller plus loin.

« Tu n'iras nulle part si nous n'en avons pas décidé autrement ! » Affirma la chef.

« Je n'ai vraiment pas de temps à perdre avec vous les filles ! Vous voulez quoi ?! Je ne me bats plus ! » Déclara-t-elle agacée par tous ces obstacles.

« On le sait, on veut simplement te faire la peau pour montrer qu'on arrive à battre la grande Sabrina ! » Se félicita la chef.

« Pff, c'est tout ?! » Manqua-t-elle de se marrer.

Malgré la situation, Sabrina les provoquait quelque peu en se moquant de la sorte !

« Tu vas voir, je vais te faire regretter ces paroles ! »

« C'est ce qu'on va voir ! » Répliqua Sabrina.

« Mais qu'est-ce qu'elle fout avec ce mec sur le dos ?! » Demanda une autre.

Elles ne m'avaient pas vu avant ?!

Non pas que je sois gros, mais quand même, quelqu'un sur un dos d'une autre personne ne passe pas inaperçu ! Je suis le personnage principal, il est normal qu'on me remarque du premier coup d'œil !

« Ca ne vous concerne pas ! Laissez-moi passer, je dois l'emmener à l'hôpital ! » Fit-elle en se rendant compte que j'étais là.

Je suis transparent même quand je suis inconscient !

« Oh que si, on va vous faire la misère à tous les deux ou plutôt commencer par lui pour te faire souffrir lentement ! » Se délecta la chef.

Une fille tenta de prendre Sabrina par surprise, elle attrapa mon pied, mais Sabrina réagissait de suite en faisant un 180° pour lui assainir un coup de pied fulgurant en plein ventre pour lui faire regretter son geste.

« On ne le touche pas ou vous aurez à faire à moi ! » S'énerva-t-elle de plus belle.

Waouh, Sabrina me protège... et je ne le saurais encore jamais !

« La grande louve aux médiateurs s'intéresse-t-elle aux garçons maintenant ?! » La brancha la chef.

« Et un gars sans importance en plus ! » Rigola une autre.

« C'est clair qu'il a l'air banal et peu musclé ! » Renchérit une autre.

« Vous ne le connaissez pas alors taisez-vous ! » Fit-elle en rageant de plus en plus.

« C'est qu'elle est amoureuse de lui en plus ! » Continua une autre.

Sabrina sursauta presque à cette phrase, elle trembla de tout son corps, ces paroles étaient-elles véritables ?! Elle me fixa de nouveau avec des yeux pétillants. Oubliant jusqu'à même la présence de ces filles !

« On va bien s'amuser à le faire souffrir ! »

Elles se jetèrent sur Sabrina, la bloquèrent malgré une très bonne résistance de sa part, mais elles parvinrent à me « prendre ».

« Lâchez-moi ! » Fit-elle en remuant comme un beau diable.

Elles étaient quatre à la tenir, et c'était juste, car elles ne tiendraient pas longtemps.

« Oh, il est plus mignon qu'il n'y paraît, il a un visage bambin ! Je ne savais pas que tu t'attaquais à de si jeunes garçons ! » Sourit la chef.

« La ferme ! » S'énerva-t-elle.

« Hum, qu'est-ce que je pourrais lui faire... vous avez une idée les filles ?! » Demanda la chef après que sa sous-fifre m'ait déposé par terre.

« Si tu le touches, je te jure que je te tue ! » La menaça Sabrina avec une haine exacerbée qu'elle n'avait jamais connue jusqu'alors.

« Oh, des menaces, j'ai peur ! » Feinta la chef.

« Et si je lui donnais un baiser pour commencer ! » Annonça-t-elle avec sourire de faire rager Sabrina.

« Personne n'a le droit d'embrasser Maxime à part moi ! » S'emporta-t-elle en criant presque.

Elle s'arrêta immédiatement, choquée d'avoir prononcé ces mots de sa propre bouche. Elle se rendit alors compte qu'elle tenait à moi bien plus qu'elle ne voulait le montrer. C'était la première fois qu'elle le montrait de la sorte, cela la fit sourire avec quelques larmes...

« Maxime, il s'appelle, très bien ! »

« Tu as raison... » Fit Sabrina toute calme.

Elle avait relâché son excitation et sa fougue contre ses assaillantes, abandonnait-elle ?!

« Sur quoi ?! »

« J'aime ce garçon et je ne supporte pas qu'une autre fille veuille l'embrasser, même si c'est ma meilleure amie... » Décrit Sabrina avec larmes.

« Hein ?! Ta meilleure amie ?! Moi ?! » Fit la chef en ne comprenant plus les paroles de son ennemie.

« Je suis jalouse et amoureuse, c'est la première fois que je ressens ça ! » Sourit-elle agréablement surprise par ces sentiments et de les accepter si facilement.

« Très bien, mais on s'en fout de tes sentiments, je vais m'amuser avec lui ! » Se frotta-t-elle les mains d'excitation à l'idée de me faire plein de choses.

Ca y est, je me demandais bien quand vous alliez repérer une allusion de ce genre !

« Non ! Faites tout ce que vous voulez sur moi, je vous promets de me laisser faire si vous ne le touchez pas... » Lâcha-t-elle avec une sérénité et une confiance à toute épreuve.

« Vraiment ?! » S'étonna la chef qu'elle soit prête à tout pour moi.

Je l'aurais aussi été !

« Oui ! Je vous le jure ! »

« Si tu mens, tu le regretteras amèrement, en es-tu consciente ? »

« Oui ! » Fit-elle sans regret en ne fixant qu'une seule personne : moi.

Peu importe ce que ces filles pouvaient dire ou faire, le principal était qu'elle ne voyait que moi, que ce qui allait suivre, elle le faisait pour moi.

J'aurais voulu intervenir et l'en empêcher, mais malheureusement, j'étais toujours inconscient. Je ne veux pas que tu fasses ça Sabrina, bats-toi !!!

« Très bien ! On peut dire que ce garçon a de la chance dans son malheur de connaître une fille qui se sacrifie pour lui ! »

« C'est moi qui ai de la chance de l'avoir... » Fit-elle en me regardant amoureuxment.

Elle regrettait amèrement de m'avoir giflé, même un tout petit peu, elle rageait surtout de ne pas être capable d'exprimer ses propres sentiments et de devoir recourir toujours à la violence pour communiquer avec moi. Elle se sentait totalement idiote, elle comprit alors pourquoi je choisissais Pamela et non elle.

Sauf que dans son raisonnement, elle avait tout faux !

Elle a certes un côté un peu sauvage et rebelle, mais cela fait partie d'elle et je l'aime comme elle est...

J'ai dit que je l'aime ?!

Waouh, je ne sais pas si c'est parce que je suis inconscient que je dis cela si facilement !

Elle ne cessa de me regarder à terre, alors que les filles la rouèrent de coups sans qu'elle ne bronche. On n'ira pas jusqu'à dire qu'elle ne souffrait pas, mais Sabrina était tellement fixée sur moi que c'était comme si elle s'échappait de son corps pour s'unir au mien et ainsi me protéger.

« C'est bon, ça ira les filles, elle a eu ce qu'elle méritait, on se casse ! » Fit la chef, qui avait mal aux mains à force de frapper une fille sans défense.

Et voilà que les filles s'en allèrent alors que le soleil commençait à descendre.

Il lui fallut un certain temps, mais Sabrina ouvrit les yeux et la première chose à laquelle elle pensa c'est...

« Maxime !! » Fit-elle.

Oubliant ses blessures ou les douleurs, elle rampa littéralement vers moi pour voir si j'allais bien, je n'avais aucune autre blessure que celle qu'elle m'avait affligé plus tôt.

« Ouf ! » Fit-elle rassurée en voyant que les filles ne m'avaient pas touché.

Elle se releva avec difficulté avant de me porter, ce qui ne fut pas une mince affaire, car elle avait horriblement mal au bras et à la jambe. Elle boitait, mais concentrait toutes ses forces pour aller de l'avant. A bout de force, elle me déposa doucement sur le trottoir quelques mètres plus loin...

« Désolée Maxime, je suis incapable de marcher plus ! Je suis minable, je t'ai mise dans un sale état et voilà où on se retrouve par ma faute ! »

Elle tomba sur moi pour pleurer de ses chaudes larmes sur moi.

« Sabrina, ce n'est pas ce que tu croyais ! J'ai voulu embrasser Pamela pour la remercier d'être toujours là pour moi, elle tient à moi alors que je l'ignore toujours. » Fis-je toujours inconscient.

Les larmes continuèrent de couler sur son visage en voyant que même dans mes rêves je continuais d'aimer Pamela. Elle comprit qu'elle n'était pas celle que choisissait, c'était normal vu la situation qui s'était passée.

Comment avait-elle pu se faire des idées à ce sujet ?! Se dit-elle.

Quand elle repensa au fait qu'on était sur le point de s'embrasser un peu plus tôt dans la journée, elle se trouva idiote d'avoir fermé les yeux et de m'avoir « demandé » de l'embrasser. C'est comme si elle était désespérée, qu'elle voyait que la situation la dépassait et qu'elle tentait le tout pour le tout. Que par un baiser, je ressentirais le véritable amour que je n'étais pas capable de voir avant.

Voilà ce qu'elle ressentait et pensait à ce moment-là...

Elle se trouvait minable d'en être arrivée là... mais d'un autre côté, elle s'était découverte, elle avait vu qu'elle était capable d'avoir de tels sentiments pour moi. D'être capable de se

*battre pour quelqu'un, c'était la première fois de sa vie qu'elle ressentait cela et d'une certaine manière, elle en était émue... mais tout cela pour rien... Conclut-elle.
N'était-ce pas justement une raison pour se battre pour m'avoir ?
C'est ce que j'aurais aimé lui dire pour la réconforter...*

« Mais je ne veux pas la faire souffrir. Celle que j'aime c'est toi, mais je ne sais pas comment te l'avouer, tu es tellement imprévisible que j'ai peur de te perdre si je t'avouais mes sentiments. Je suis trop lâche pour te les avouer, mais malgré la présence de Pamela dans cette histoire, j'espère un jour pouvoir te dire ce que je ressens vraiment avant qu'il ne soit trop tard... » Continuais-je de dire à voix haute ce que je voyais dans mes rêves.

*Sabrina se redressa, elle n'en crut pas ses oreilles, alors que tout semblait perdue pour elle, voilà qu'elle entendait le contraire de ce qu'elle croyait avoir entendu !
De nouvelles larmes arrivèrent en même temps qu'un très large sourire, Sabrina était la plus heureuse des filles de toute la Terre...*

« Oh, Maxime ! » Fit-elle en se collant sur moi en déversant un lot de larmes chaudes et intenses.

*Ou plutôt en me tombant dessus vu qu'elle n'avait plus de force !
Le poids de la douleur avait certes disparu au profit de l'extase d'avoir entendu cet hymne à l'amour venant de mon inconscient, mais elle ne put retenir son corps et tomba dans l'inconscient, à son tour !*

Quelques minutes plus tard...

Je sortais d'un doux rêve où Sabrina m'avait avoué ses sentiments lorsque je sentis un poids sur moi, ainsi qu'une grosse douleur à la tête.

« Aie, que m'est-il arrivé ? » Fis-je en me touchant l'arrière du crâne avant de voir que je saignais.

Je ne me rappelais plus exactement ce qui m'était arrivé, il allait me falloir quelques minutes pour comprendre pourquoi j'étais ici et que je saignais !

Mais le plus saisissant était ce que « j'avais » sur moi !

« Sabrina ! » Hallucinais-je de l'avoir dans mes bras.

Comment une telle chose pouvait-elle avoir eu lieu ?!

Je ne me rappelais de pas grand chose, moi la coursant pour je ne sais quelle raison et elle m'en collait une. J'avais dû la mettre sacrément en rogne pour qu'elle me frappe !

Mais comment et pourquoi étais-je ici ?!

*Je regardais autour de moi avant de voir qu'on était à côté de l'hôpital...
Les choses s'assemblaient petit à petit, comme les pièces d'un puzzle, je me rappelais que j'avais failli embrasser Pamela et que Sabrina nous avait vus, la coursant, je voulus la*

rassurer, mais elle n'avait rien voulu en savoir, si bien qu'elle m'avait frappé et après... c'était le trou noir.

Il faisait désormais nuit, combien de temps avais-je été dans les vapes ?!

Et si Sabrina est sur moi, cela voudrait dire qu'elle m'a porté jusqu'ici pour m'emmener voir des médecins, craignant pour ma santé dû à son coup ?!

Je ne comprenais absolument pas pourquoi elle aurait fait une chose si insensée, elle avait dû rencontrer des gens sur la route, comment avait-elle pu leur expliquer ma présence inanimée ?!

Ce n'était pas son genre de faire ce genre de chose !

Ca ressemblait fort à mes situations dont je raffole me mettre habituellement !

Je la regardais, elle avait dû me porter de tout mon poids et était tombée d'épuisement.

Je repoussais doucement une de ses mèches pour apercevoir son visage, elle souriait, certainement qu'elle faisait un beau rêve. Pour une fois que je pouvais la regarder en face à face sans qu'elle ne détourne le regard ! De la sentir dans mes bras était un véritable extase et un bien-être absolu !

Or, j'aperçus alors des bleus et du sang sur son visage.

« Sabrina ! Mais que t'est-il arrivé ?! » Hallucinais-je en me levant rapidement.

Frais comme un gardon, je la pris sur mon dos et nous télétransporta à l'hôpital juste à côté.

« Vite !! » Criaais-je devant l'accueil.

La femme devant nous sursauta, faut dire qu'elle ne m'avait pas vu arriver, je n'avais pas le temps pour les formalités.

« Il faut aider mon amie, elle est couverte de blessures... » Criaais-je avec frénésie.

« Que lui est-il arrivé ? » Demanda la femme en apportant un brancard pour la déposer dessus.

Je l'installais doucement pour éviter de lui faire plus de douleurs qu'elle ne pouvait déjà avoir.

« Je n'en sais rien, je me suis réveillé à côté d'elle et elle était comme ça ! »

« C'est vous qui lui avez fait ça ?! » M'accusa-t-elle immédiatement.

« Non ! Pas du tout ! » Répondis-je outré qu'on m'accuse de frapper une fille, qui plus est Sabrina !

« L'alcool peut parfois faire des bêtises et... »

« Soignez-là ! » Criaais-je pour l'inciter à faire son boulot au lieu de s'occuper de faire la flic.

« Ok, mais nous mettrons cette affaire au clair, plus tard ! » Me menaçait-elle.

« Comme vous voulez tant qu'elle va bien ! »

Ils poussèrent le brancard jusqu'à une des salles d'opération.

Quelques dizaines de minutes plus tard, ils en sortirent avant qu'un médecin n'arrive parle avec l'infirmière et lui explique ce que je lui avais dit, il eut alors un regard vers moi, je compris que lui aussi croyait que j'étais son agresseur.

« Monsieur, vous comprendrez que je dois contacter la police et... »

« Comment va-t-elle ? » Demandais-je en ignorant totalement ses paroles.
« Ah, elle, ça peut aller, elle n'a pas de commotion cérébrale, ce ne sont que des blessures superficielles, elle est très forte ! » Remarqua le médecin.
« Ca, je le sais ! » Souris-je en la fixant.
« Vous l'aimez ?! » Me demanda-t-il en changeant subitement de ton.
« Oui, je ne sais pas ce qu'il s'est passé, je suis tombé par terre et... »

Je mis ma main derrière ma tête et j'avais toujours du sang sur la main.

« Laissez-moi, je vais vous soigner... »

Il m'emmena dans la même salle que Sabrina et je me laissais alors faire, un policier vint alors me menotter jusqu'à ce que Sabrina soit rétablie et puisse dévoiler ce qu'il s'était passé entre nous. Je m'en fichais tant que je pouvais être à ses côtés. Ils finirent par nous laisser seuls...

« Hum... » Fit Sabrina en se réveillant.
« Ah, la marmotte ne se réveille que maintenant ! » Fis-je.
« Hein ?! » Fit-elle en se retournant sur sa gauche.

Elle aperçut alors un lit d'hôpital avec moi dessus, je lui offris alors un large sourire.

« Maxime ?! » Fit-elle surprise de me voir ici.
« Ca va ? » Demandais-je en devenant des plus sérieux.
« Oui, ça peut aller ! »
« Ca me rassure, je t'ai vu avec ces blessures, j'ai eu peur pour toi... »
« J'en ai vu d'autres et toi, ta tête ? » Fit-elle en se levant brusquement du lit.

Elle manqua de tomber tellement elle avait oublié qu'elle avait mal à la jambe, mais ce n'était sans compter ma promptitude à la rattraper, je lui tenais alors sa main droite et nos regards se croisèrent l'un dans l'autre.

« Moi, ça va très bien. » Finis-je par dire troublé par son regard si passionné.
« Tant mieux, j'ai eu peur ! » Répliqua-t-elle en me prenant dans ses bras rassurée.

Je ne savais plus où me mettre, je ne pouvais pas aller bien loin faut dire vu que j'étais menotté d'une main à mon lit !!

« Maxime, c'est normal que tu as des menottes ?! » Remarqua-t-elle.
« C'est une longue histoire, disons que lorsque j'ai repris connaissance, j'ai vu que c'était toi qui était évanoui, je nous ai alors conduit à l'hôpital. Te voyant blessé ainsi, ils se sont imaginé que c'était moi qui t'avais fait ça... » Expliquais-je brièvement.
« Tu n'aurais jamais pu... » Ajouta-t-elle avec un léger sourire en me fixant.
« Ben ça, il faudra leur dire ! » Rigolais-je.
« Excuse-moi Maxime ! » S'arrêta-t-elle de dire.
« Pour ?! » Demandais-je surpris par son ton si solennel.
« T'avoir giflé et blessé ainsi, je ne contrôle pas ma force et... »

Elle avait baissé sa tête, honteuse d'avoir agi ainsi et n'osant pas me faire face...

« Tu n'as pas à t'excuser, c'est plutôt à moi de te faire des excuses, j'agis souvent sans réfléchir et ce que tu as vu au restaurant en était une preuve criante. Je voulais te dire que... »
« Je sais Maxime... » Dit-elle en mettant son doigt devant ma bouche.

Nos regards se perdirent une nouvelle fois l'un dans l'autre avant qu'elle n'approche sa tête de la mienne.

Allait-elle faire ce que je pensais ?

M'embrasser ?!

Le comble du triangle amoureux !

Habituellement, Pamela me court après tandis que moi je cours vers Sabrina, et là, aujourd'hui, tout était inversé ! Si on m'avait dit que la journée se passerait ainsi, je n'aurais jamais pu le croire !

En est-il que Sabrina était sur le point de m'embrasser, je fermais les yeux pour apprécier ce moment encore mieux lorsque la porte s'ouvrit.

Sabrina sauta littéralement dans son lit, tout comme moi, et on fit comme si on ne se savait pas à côté l'un de l'autre.

« Sabrina, Maxime ! »

« Pamela ! » Reconnut-on la voix.

Elle me sauta dessus...

« Les médecins m'ont appelé pour me dire que vous étiez ici tous les deux ! Je ne pouvais le croire ! »

« Et pourtant ! » Souris-je malgré la situation.

« Comment vous êtes-vous retrouvés ici ? » S'inquiéta-t-elle.

« En fait, c'est ma f... » Commença à dire Sabrina.

Je compris ce qu'elle était sur le point de faire et il était hors de question de la laisser faire.

« Au moment où je t'ai quitté au restaurant, c'était parce que j'avais vu Sabrina au loin et... »
Commençais-je à dire.

Pour l'instant, c'était la vérité, le reste allait être bien évidemment un mensonge, je réfléchis un instant à ce que je pourrais lui sortir, tout en me remémorant que lorsque j'avais été sur le point de l'embrasser, je m'étais promis de ne plus lui mentir et la faire souffrir.

Où étaient parties ces bonnes paroles ?!

« Je voulais l'inviter à venir avec nous ! Or, j'ai trébuché et je me suis pris les pieds dans une racine avant de basculer en arrière et de me cogner la tête... tu sais bien à quel point je suis maladroit... » Rigolais-je d'être si idiot.

Pamela me fixa sceptique avant de regarder son amie à ses côtés pour avoir confirmation sur mes dires, il fallait qu'elle acquiesce si on voulait s'en sortir indemne !

Même si c'était très absurde !

« Il est trop maladroit, j'ai voulu alors l'emmener à l'hôpital, tu me connais, je n'aime pas laisser faire les autres, c'est pour cela que je l'ai fait moi même. Une vraie tête de mule cette Sabrina ! *Elle se frappe la tête gentiment en tirant la langue.* Sauf que c'est là que je suis tombée sur des loubardes qui ont voulu se venger de mon ancienne réputation ! » Expliqua Sabrina.

« C'était donc ça ! » Fit le policier en entrant, nous surprenant.

« Ben oui, vous croyez quoi ?! »

« Je vous avais dit que ce n'était pas moi qui l'avait frappé ! » Me justifiais-je.

« Mais pourquoi avoir échappé au policier ? » Demanda le policier.

« Parce que j'étais poursuivi par ces filles ! »

« Il aurait pu vous aider... »

« Je n'ai pas voulu l'impliquer... » Mentit parfaitement Sabrina.

« Je comprends, excusez-nous de vous avoir pris pour responsable ! » Me fit ses plus plates excuses le policier.

« Ca ira pour cette fois ! » Fis-je fièrement.

Il partit alors...

« J'ai cru un instant que tu n'avais pas voulu m'embrasser parce que Sabrina nous avait vu, mais c'était parce que tu avais senti qu'elle était en danger ! Tu es tellement prévenant mon Maxime ! »

« Oui ! » Acquiesçais-je plus ou moins en souriant nerveusement.

Pamela me serra dans ses bras, je ne pus me défaire de son étreinte, je voulus montrer à Sabrina que je n'y étais pour rien. Elle ne réagit pas du tout comme je m'y attendais, elle me fit un clin d'œil...

Les choses évoluaient petit à petit, mais où va-t-on aller avec ce fameux triangle ?!